

utiles qu'aux riches qui sont humiliées, et non aux pauvres, si elles y deviennent superbes.

Mais d'autre part que celles qui semblaient être quelque chose ne méprisent pas les Sœurs qui de la pauvreté sont venues à une si sainte société ; qu'elles tirent plutôt leur gloire de la sainteté de la profession qui leur donne pour Sœurs des filles pauvres, que de leur naissance qui leur donne pour parens des personnes riches.

Enfin qu'elles ne se glorifient pas si elles ont contribué à la vie et subsistance commune de la maison, en donnant une partie de ce qu'elles possédaient, et qu'elles ne soient pas si malheureuses d'avoir plus de vanité pour les richesses qu'elles auraient apportées dans la Communauté, qu'elles n'en auraient si elles en jouissaient dans le monde. Qu'elles se souviennent que tous les autres vices se nourrissent des mauvaises actions ; le seul vice de l'orgueil se nourrit même des bonnes ; en engageant les hommes à s'en énorueillir et à s'en élever : ce qui leur en fait perdre le fruit. Que sert-il à une personne de se rendre pauvre, en devenant plus superbe, en quittant les richesses qu'en les possédant ?

Vivez toutes dans la paix et dans l'union d'un même esprit, et par des déférences mutuelles les unes envers les autres, honorez en vous le Seigneur dont vous êtes devenues les temples.